

Dickran Indjoudjian  
Vice-Président  
Association X-Europe

*Question 1* : L'avènement des énergies renouvelables est retardé par la comparaison de leur coût avec celui des énergies fossiles. Or celles-ci ne payent aucune compensation pour les dommages qu'elles causent, en particulier au climat. Dans quel avenir une taxation "pollueur-payeur" à la source est-elle envisageable ou encore l'instauration d'un marché des droits d'émission de CO<sub>2</sub>? Et ne croyez-vous pas que, pour y préparer les esprits, le Livre vert devrait comporter une table des coûts de l'énergie, par type, détaillant les coûts directs et les coûts « de maintien en état de la planète » ou du moins de premières indications à cet égard?

*Question 2* : L'emploi demeure la priorité de l'Union, et c'est sans doute l'une des raisons qui limitent la transition vers une énergie « propre »...et plus chère. La politique de l'Union recherche notamment « l'augmentation de l'intensité en emploi de la croissance ». L'opinion publique ne serait-elle pas mieux disposée envers les énergies renouvelables si vous complétiez l'analyse des coûts, suggérée ci-dessus, par les implications de leur développement sur les emplois? Pourquoi ne pas mentionner à cette occasion que, comme le développement des énergies renouvelables, un éventuel développement de l'énergie nucléaire, contrairement au cas des énergies fossiles, serait créateur d'emplois?

*Question 3*: Le Livre Vert ne fait qu'une allusion discrète au nucléaire, même si vous-même avez pris des positions réalistes et courageuses sur le sujet. L'opinion publique n'y serait-elle pas plus favorable si la question des coûts externes de cette forme d'énergie était clairement exposée, et si leurs ordres de grandeur étaient comparés à ceux des énergies fossiles (et comme le rapport ExternE vous en donne les moyens) ?

*Question 4*: Le Livre Vert ne se réfère à aucun moment aux conclusions de Conseil Mondial de l'Energie, et en particulier à son analyse *financière* de la transition pétrolière, qui indique que l'exploitation du pétrole jusqu'à ses ressources *ultimes* – les 100 ans de réserve dont vous avez parlé, réserves de plus en plus profondes, diffuses et impures- mobiliserait *la totalité du potentiel financier consacré à l'énergie*, et interdirait pratiquement l'introduction des énergies renouvelables. N'est-ce pas justement là l'illusion qui « chloroforme » l'opinion : le fait de croire, à tort, que ce sont les générations *suivantes* qui se débrouilleront avec la transition énergétique? De façon plus générale, ne convient-il pas d'attirer davantage l'attention du public et des grands acteurs (politiques et industriels) sur le sacrifice *sirrémediable* des générations futures qu'impliquerait le maintien des errements actuels ou l'adoption de politiques nouvelles mal choisies;

*Question 5* : Ne s'abritant pas, comme les Américains derrière quelques "incertitudes", le Livre Vert considère comme acquise la nécessité de combattre l'effet de serre, ce qui est beaucoup plus satisfaisant; mais ce qui l'est peut-être moins, c'est qu'il admet aussi que nous disposons pour mener ce combat d'un *certain temps* – sans dire combien. La sagesse ne voudrait-elle pas que, sans tomber dans le catastrophisme, la Commission esquissât un plan de transition accélérée pour le cas où les événements donneraient tort aux économistes et raison à ceux aux yeux de qui le climat ne pourra pas supporter *plus de 20 ans* d'émissions croissantes de CO<sub>2</sub> ?

Un tel plan n'aurait-il pas pour effet d'évaporer le " chloroforme" et de faire comprendre en profondeur *la nécessité d' une démarche rationnelle complète ?*

\*

\* \*

M.D.INDJOUDJIAN

37,rue Tournefort-75005 Paris

-téléphone;01 43 37 71 59////-adresse électronique:<d.indjoudjian@noos.fr>